

# ***NOUS SOMMES MAMIE ?***

A quelques jours des fêtes de fin d'année, une jeune dame alerte de 68 ans a été surprise en train de chaparder dans un supermarché de Chissay-en-Touraine (France). La mamie vexée, n'a pas voulu en rester là. Pour se venger, elle provoque une fausse alerte à la bombe le 23 décembre au matin alors que le magasin regorge de clients. En catastrophe, les vigiles évacuent et ferment les portes durant 6 interminables heures, le temps de laisser les pandores inspecter le temple de fond en comble. Résultat des courses, un préjudice de 100.000 euros pour des boutiquiers très, très en colère en cette veille de Noël. Et vlan dans la gueule! Fallait pas faire chier Mamie lorsqu'elle fait ses courses avec un portefeuille vide!

Le 30 décembre 2014, le tribunal correctionnel de Blois vengeait les adoreurs du Veau d'Or du préjudice subi en condamnant Mamie à 6 mois de prison avec sursis alors que le procureur en avait demandé 2, mais fermes. Elle a expliqué à l'audience avoir voulu punir le magasin et son gérant en ciblant expressément cette période de fêtes, sachant que la fréquentation serait très élevée.

Même si cette anecdote peut paraître au premier abord d'une extrême banalité, elle nous en dit bien plus long sur l'horreur de notre monde que tout un traité de sociologie. Derrière cette petite vengeance de classe réalisée par une vieille prolette usée par la survie, s'expriment tous les paradoxes qui étreignent quotidiennement les éternels laissés-pour-compte du rapport social qui gouverne nos vies. Poussée par la logique mercantile qui nous domine, la soumission de la mamie, s'exprimant par sa volonté de participer elle aussi à l'orgie consumériste de fin d'année, nous apparaît dans un premier temps comme un simple rouage

participant/reproduisant le capitalisme; alors qu'au même instant son portefeuille vide lui rappelle que c'est elle (au travers des autres pros, ses frères de classe) qui produit et reproduit l'ensemble du monde existant ainsi que ses "richesses"; alors qu'elle n'est RIEN et ne possède déjà plus rien. D'objet du capital, elle se transforme alors en sujet de sa propre vie en posant au travers du vol un premier acte pratique de critique sociale -en expropriant les expropriateurs- c'est-à-dire les bénéficiaires de cette grande dévoreuse d'hommes qu'est l'économie. Le deuxième acte (menace d'attentat) n'étant que la suite logique du premier; frapper là où cela fait mal au capital : dans sa valorisation.

Cette réalité -qui, elle, n'est pas anecdotique- fait la nique à l'énorme vague d'« Indignation Nationale » qui a traversé la France et l'Europe. Le torrent de boue médiatique a voulu nous griser et nous faire oublier cette énorme contradiction qui mine l'ensemble de notre monde civilisé: *nous sommes la classe qui produit tout et nous survivons dans une misère indescriptible*. Cacher l'extension de la paupérisation, unique quotidien d'un nombre croissant de damnés sur cette Terre, est devenu impossible. La grande mascarade de la réconciliation nationale, d'une hypothétique paix entre les loups et les moutons, les bourreaux et leurs victimes, les exploités et les exploités ne peut durer éternellement. Cette saoulerie patriotarde, abreuvée de Marseillaise, de flon flon tricolores et d'appels au renforcement des « valeurs de la République », ne suffira pas à masquer toute la pauvreté et la violence grandissante des rapports entre les hommes, entre ceux qui possèdent tout (non seulement les objets mais aussi les hommes qu'ils soumettent par l'argent) et ceux qui ne parviennent même plus à se vendre